



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Liberté
Égalité
Fraternité

NON



AU HARCÈLEMENT

Dossier pédagogique 2025

NON AU HARCÈLEMENT



Chaque année, des centaines de milliers de nos élèves sont victimes de harcèlement. Nous en connaissons tous le caractère sournois, parfois difficile à repérer, et les conséquences destructrices : perte d'estime de soi, souffrance physique et psychique, et, parfois, drame absolu. Le phénomène est amplifié par les réseaux sociaux, sur lesquels les harceleurs ne laissent aucun répit à leurs victimes.

Parce qu'il rejette, enferme, blesse et discrimine, parce qu'il est violence et lâcheté, le harcèlement est l'exacte négation de tout ce que notre École porte : instruire et former des citoyens libres, égaux et conscients de leur destinée commune. Il n'y a pas d'instruction sans protection. Il n'y a pas de vie en société dans la République sans respect fondamental de l'autre.

Notre responsabilité collective est donc de créer et de maintenir un climat serein et protecteur, qui permette à chaque élève d'apprendre, de s'épanouir et de grandir sous l'égide de l'École. Je sais que vous y travaillez chaque jour, toute l'année, dans vos écoles et établissements autour de trois principes : prévention, détection, solution.

La journée nationale de lutte contre le harcèlement, le 6 novembre, constitue de nouveau un moment important pour favoriser la prise de conscience, libérer et accueillir la parole de nos élèves, et faire reculer ce fléau.

S'agissant de la prévention, un clip vidéo de sensibilisation a été conçu avec les élèves ambassadeurs du collège de Terre-Sainte, dans l'académie de La Réunion, lauréats du prix Non au harcèlement 2025. Intitulé *Tous différents, jamais indifférents*, ce clip musical inédit s'adresse aux élèves à partir du cycle 4 et sera largement diffusé. Ce livret pédagogique vous propose des éléments pour décrypter la vidéo avec les élèves et aborder plusieurs thématiques essentielles : empathie, discriminations et cyberharcèlement.

S'agissant de la détection des cas de harcèlement, cette année, pour la première fois, les élèves pourront indiquer leurs nom et prénom sur le questionnaire qu'ils remplissent depuis 2023. Ce mécanisme d'alerte vous permettra, au-delà de l'appréciation globale de la situation, d'agir sans délai auprès des victimes.

Enfin, grâce à votre action, notre réaction est désormais plus efficace, y compris en termes de réponse pénale.

Face au harcèlement, même si nous avons encore du chemin à parcourir, l'École est donc debout, sans doute mieux armée qu'elle ne l'a jamais été. Mais elle ne peut mener ce combat seule, car le harcèlement ne s'arrête pas à ses murs. Il nous faut donc agir avec l'ensemble de la société et unir les voix des élèves, de leurs parents, des personnels des collectivités territoriales, des partenaires associatifs et de tous les membres des équipes éducatives autour d'un seul cri : « Non au harcèlement ! »

C'est par notre mobilisation collective et continue que nous ferons reculer ce fléau. Dans ce combat, soyez assuré que je serai à vos côtés.

Édouard Geffray
Ministre de l'Éducation nationale

SOMMAIRE

LE CLIP VU PAR LA RÉALISATRICE LAËTITIA BERTHEUIL	4
OUTILS POUR ANIMER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AUTOUR DU CLIP	
Exploiter le clip <i>Tous différents, jamais indifférents</i> en classe	9
Pistes pédagogiques	10
Travailler sur les discriminations à l'école, au collège et au lycée	13
Le regard de l'experte : la prise en charge du harcèlement à caractère LGBTphobe	14
L'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité, au service de la prévention du harcèlement	15
Le développement des compétences psychosociales pour construire des relations de qualité.	16
Le regard de l'experte : préserver les liens.	16
LE PRIX NON AU HARCÈLEMENT	
Un temps fort du dispositif Phare	18
Une action éducative qui rassemble : témoignage des responsables de la lutte contre le harcèlement de l'académie de La Réunion	19
REPÈRES POUR LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT	
Elèves ambassadeurs	20
Parents ambassadeurs	20
Grilles d'autoévaluation	20
Mallettes pour les personnels	20
Prix Non au harcèlement : faire voter les élèves	20
Affiches et vidéos du prix Non au harcèlement	21
Dernières campagnes nationales	21

LE CLIP VU PAR LA RÉALISATRICE LAËTITIA BERTHEUIL



Laëtitia Bertheuil est scénariste et réalisatrice. Elle débute en 2015 sur YouTube à la création des chaînes *Cover Garden* et *Rose Carpet*. Elle en assure la direction artistique, écrit et réalise les vidéos des deux collectifs. Par la suite, elle prend également la direction d'un média féministe 100 % Instagram, *WondHer*. Aujourd'hui responsable éditoriale à la fiction d'M6, elle continue en parallèle de produire des contenus pour les réseaux sociaux, qu'elle considère être un outil et un terrain de jeu inégalé pour créer et partager. Depuis 2016, elle écrit et réalise les spots annuels de sensibilisation pour le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec les élèves lauréats du jury des professionnels de la communication du prix Non au harcèlement.

Ce clip, imaginé par les élèves du collège de Terre-Sainte, met en scène l'histoire d'Emma, une collégienne confrontée à la violence du regard des autres après la diffusion d'une vidéo dans laquelle on la voit se rapprocher amoureusement d'une camarade. À travers son parcours, le film explore les mécanismes insidieux de la lesbophobie, et la manière dont les stéréotypes impactent les adolescents.

L'insulte « Emma mate les meufs » concentre à elle seule le stigmate : celui de la lesbienne sans cesse dans la séduction et donc perçue comme une menace pour les autres filles. Ce cliché, nourri par la peur de la différence, traduit la force de la norme hétérosexuelle : toute déviation devient suspecte. Dans les couloirs, les moqueries et les soupçons rappellent que les filles sont socialisées à plaire, mais jamais à désirer. Ainsi, Emma ne subit pas seulement le harcèlement : elle incarne le rappel à l'ordre du genre, l'exclusion de celle qui échappe au modèle attendu.

À mesure que les insultes s'accumulent, son corps s'efface : vêtements, accessoires, couleurs disparaissent. Cette dégradation visuelle traduit la perte d'estime de soi, l'effacement progressif de l'identité sous le poids du jugement social. Le silence dans les toilettes, après le tag insultant, rend palpables la solitude et la honte.

Mais la rencontre avec l'élève ambassadrice et la CPE ouvre une autre voie : celle de la reconnaissance et du soutien. La lumière s'adoucit, la musique renaît et Emma retrouve une place dans le groupe. Le clip transforme la souffrance en message d'espérance : l'inclusion et la solidarité sont les antidotes à la stigmatisation.

Par son langage visuel et émotionnel, *Tous différents, jamais indifférents* tente de faire ressentir la violence de la lesbophobie, mais surtout la puissance de la bienveillance collective pour reconstruire.

Laëtitia Bertheuil

Tous différents, jamais indifférents

Scénario

Inspiré du prix Coup de cœur des professionnels de la communication du concours Non au harcèlement 2025, réalisé par les élèves du collège de Terre-Sainte, à La Réunion.

Synopsis

Deux collégiennes regardent une vidéo volée d'un moment de complicité amoureuse entre leur camarade Emma et une autre fille. En passant dans le couloir qui la conduit aux casiers, Emma est stigmatisée par plusieurs groupes d'élèves, dont certains l'insultent.

Aux casiers, une élève fait tomber son cahier. Emma l'aide à le ramasser, mais le garçon qui l'accompagne repousse Emma, qu'il soupçonne d'entrer en séduction avec cette camarade. Submergée par les moqueries et le flux d'élèves, Emma disparaît progressivement dans la foule. Après le passage au premier plan d'un élève, on la retrouve changée : tout dans son attitude et sa tenue nous indique que le temps a passé et que les choses n'ont fait que se dégrader.

Elle se réfugie dans les toilettes et découvre un tag insultant sur une porte : « Emma mate les meufs. » Choquée, elle disparaît dans cette même cabine de toilettes. On l'y retrouve prostrée et seule, tandis que le silence a remplacé la musique.

Une élève ambassadrice frappe à la porte et tente de lui proposer son aide. Après un moment d'hésitation, Emma lui ouvre et sort avec elle. Elles avancent en direction du couloir où les attendent un autre ambassadeur et une adulte de l'établissement.

En sortant du couloir vers la cour, Emma apparaît à nouveau changée, elle va mieux. Elle rejoint un groupe d'élèves qui l'accueille et discute avec elle. La chanson s'achève sur son dernier refrain : « Tous différents, jamais indifférents. »

INTENTION DE RÉALISATION

Pour immerger le spectateur dans l'expérience d'Emma, nous avons choisi une mise en scène fluide et incarnée, construite autour d'un faux plan-séquence qui traverserait à la fois le temps et les espaces du collège. Cette continuité visuelle permet de suivre son parcours sans rupture, comme un glissement progressif de la situation de harcèlement initiale à sa résolution. La caméra mobile, toujours à hauteur d'adolescents, capte le bruit, le mouvement et la densité du réel : elle nous plonge dans un univers familial, celui du collège.

SCÈNE 1

Le premier plan – un gros plan sur un téléphone – montre une vidéo intime d'Emma et une autre fille. Ce plan pose immédiatement la question de la violence numérique, du cyberharcèlement, mais aussi du jugement social qui s'abat dès que l'intimité sort du cadre attendu. L'image n'expose pas seulement une trahison, mais le point de départ d'un engrenage collectif où rumeurs, moqueries et stéréotypes s'enchaînent.



En tendant un cahier tombé, Emma accomplit un geste de bienveillance, aussitôt interprété par un élève comme une intrusion. Cela illustre la manière dont la lesbophobie construit la figure de la « menace » : la lesbienne, souvent perçue comme prédatrice, est soupçonnée d'un désir qu'on lui prête à tort. Cette courte séquence expose la violence de la stigmatisation et l'effet de meute.

Lors de son passage dans la cour, une élève s'approche et lui lance : « Lesbienne ! » Ce mot, dit à voix basse, n'est entendu que par Emma. Pourtant, autour d'elle, les regards ont changé : la vidéo a déjà circulé, et l'insulte vient cristalliser ce que tout le monde croit savoir. Les autres élèves rient et la montrent du doigt. La scène rend tangible la mécanique du harcèlement et la puissance d'exclusion du groupe.



Grâce à la stabilisation de la caméra qui simule un plan fixe et au passage d'un figurant au premier plan, jouant le rôle de « volet », le plan-séquence est raccordé de façon quasiment invisible. L'évolution de l'habillage, du maquillage et de la coiffure traduit l'effacement d'Emma. Chaque détail participe à matérialiser la perte d'estime de soi et l'empreinte physique du harcèlement.

La scène de foule qui suit traduit l'isolement intérieur d'Emma. Le plan est fixe, elle ne bouge plus : c'est le monde qui tourne autour d'elle. Les élèves passent au premier plan, la masquent, l'engloutissent visuellement. Elle est paralysée et s'efface progressivement, comme figée dans le regard des autres.



SCÈNE 2

Après cette pause, le personnage repart en courant, nous relançant dans le mouvement incessant et vertigineux qui symbolise le tourbillon du harcèlement dont Emma ne parvient pas à s'extirper.



La tension culmine lorsqu'Emma découvre un tag insultant. La caméra reste à son niveau, proche d'elle, pour faire ressentir au spectateur sa sidération et sa honte avant d'en révéler la cause.



SCÈNE 3

Ce procédé ne rend que plus fort la lecture du message enfin dévoilé : « Emma mate les meufs !!! » Lorsqu'elle se réfugie dans les toilettes, le silence s'installe, amplifiant la sidération. Le monde s'arrête, le son se retire, comme si tout s'éteignait autour d'elle. La lumière froide des toilettes et le plan en contre-plongée renforcent le sentiment d'enfermement.



Au cœur du silence, une voix bienveillante se fait entendre : celle d'une élève ambassadrice de la lutte contre le harcèlement. La caméra reste du côté d'Emma, pour que le spectateur partage sa peur et son hésitation car, comme elle, il ignore qui se trouve derrière la porte. Peu à peu, les mots de l'ambassadrice l'atteignent. Quand Emma se redresse, signe d'un premier élan vers l'extérieur, une lueur se reflète sur son visage : la lumière revient.



Dès qu'Emma entrouvre la porte, la musique réapparaît sous forme instrumentale, symbole d'un espoir encore fragile. Son intensité croît au rythme de sa marche vers la lumière, accompagnée de l'ambassadrice. À leur entrée dans le couloir, plus lumineux et ouvert, la chanson reprend : Emma renoue alors avec le collectif grâce à deux élèves ambassadeurs et une adulte de confiance.



L'adulte va prendre en charge la situation. En arrière-plan, l'affiche *Ici, on peut être soi*, donne à la conversation une portée symbolique : celle d'un espace où l'on peut exister sans peur du jugement.

FINAL

Dans la suite du travelling se dissimule un nouveau raccord invisible masqué par le passage d'un pilier. Ce mouvement marque la transition entre l'espace clos et l'ouverture vers l'extérieur. Emma réapparaît transformée : coiffée, vêtue d'un tee-shirt vert, couleur associée à l'espoir et la lutte contre le harcèlement. Elle quitte symboliquement l'obscurité pour la lumière. L'expression de son visage traduit un apaisement fragile mais réel. Plus confiante qu'au début du clip, elle avance avec une sérénité nouvelle et retrouve peu à peu le lien social lorsqu'un camarade vient à sa rencontre.



Dans la dernière scène, elle retrouve sa place parmi les autres.
Le groupe, dans sa diversité, devient le reflet vivant du refrain final :
« Tous différents, jamais indifférents. »



OUTILS POUR ANIMER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AUTOUR DU CLIP

EXPLOITER LE CLIP *TOUS DIFFÉRENTS, JAMAIS INDIFFÉRENTS EN CLASSE*

Cette séquence pédagogique s'appuie sur le **clip musical réalisé avec les élèves ambassadeurs du collège de Terre-Sainte (académie de La Réunion)**, lauréats du prix Non au harcèlement 2025. Elle vise à développer l'analyse critique, la sensibilité artistique et l'engagement citoyen des élèves à travers une œuvre qui porte les valeurs de la République : respect, solidarité et refus de l'indifférence.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Sensibiliser les élèves au harcèlement en milieu scolaire et en ligne à travers une œuvre qui porte les valeurs de la République : respect, solidarité et refus de l'indifférence.
- Analyser une œuvre artistique et citoyenne.
- Réfléchir à l'importance de la prise de parole individuelle et collective dans la lutte contre le harcèlement.
- Lire, dire et interpréter un texte engagé pour convaincre et émouvoir.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

Cette séquence contribue aux enjeux de la coéducation en mobilisant l'ensemble de la communauté éducative autour d'un message commun : « Tous différents, jamais indifférents. » Elle peut être mobilisée dans de nombreuses disciplines puisqu'elle conjugue les dimensions citoyennes, artistiques, langagières et numériques de l'éducation.

• Enseignement moral et civique (EMC)

Elle permet d'aborder les valeurs de la République – liberté, égalité, fraternité, dignité humaine – et d'amener les élèves à identifier, comprendre et rejeter le harcèlement sous toutes ses formes. L'analyse du clip et de la chanson favorise l'empathie, la solidarité et la prise de conscience du rôle de chacun dans la prévention des violences scolaires.

• Français

Elle s'inscrit dans l'étude des textes et discours engagés. L'écoute, la lecture et l'interprétation du texte musical développent la maîtrise de la langue, la capacité à convaincre et s'articule également avec les compétences d'oralité et d'expression personnelle.

• Éducation aux médias et à l'information (EMI)

Elle permet d'explorer la diffusion numérique des images, la prévention du cyberharcèlement et les usages responsables des réseaux sociaux.

• Elle peut également être reliée à l'**éducation musicale et artistique** (analyse du clip, rythme, symboles visuels, création de slogans ou d'affiches), et à la **philosophie** (réflexion sur la responsabilité, l'indifférence, le courage moral).

DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Les élèves visionnent le clip vidéo et livrent leurs impressions avant de procéder à l'analyse de manière plus détaillée. Ils peuvent ensuite travailler à partir de la retranscription écrite des paroles et/ou sur l'enregistrement audio de la chanson (téléchargeable dans l'espace documentaire de la [plateforme Phare](#)).

PISTES PÉDAGOGIQUES

ÉTAPE 1 : PREMIER VISIONNAGE

Objectif

Recueillir les premières impressions des élèves pour amorcer une réflexion sur le message du clip de sensibilisation.

Questions pouvant guider l'échange avec la classe

1. Qu'avez-vous ressenti ?
2. Qui s'exprime dans la chanson et à qui s'adresse-t-elle ?
3. Avez-vous retenu un moment particulier du film ?

Compétences visées

- Exprimer un ressenti personnel face à une œuvre.
- Identifier le point de vue du locuteur et la portée du message.
- Développer l'écoute.

ÉTAPE 2 : ANALYSE GÉNÉRALE DU CLIP

Objectif

Développer l'esprit critique et la culture de l'image.

Questions pouvant guider l'échange avec la classe

1. Quel est l'élément déclencheur du harcèlement ?
Décrivez la situation initiale.
Selon vous, que s'est-il passé hors champ, sans qu'on le voie à l'écran ?
2. Comment le personnage principal évolue-t-il tout au long du clip ?
3. Par quels procédés la réalisatrice montre-t-elle l'isolement et le mal-être de la victime ?
4. Les toilettes sont-elles un lieu où vous vous sentez en sécurité ?
5. Que symbolise la couleur du tee-shirt d'Emma dans la scène finale ?
6. Quelles sont les solutions présentées dans le clip ? (réponses : élèves ambassadeurs, adulte de confiance, numéro d'appel 3018 opéré par l'association e-Enfance)

ÉTAPE 3 : ANALYSE DE LA CHANSON

Objectif

Comprendre le sens du texte, sa portée symbolique et citoyenne, et repérer les procédés langagiers qui traduisent les émotions et l'évolution du message.

Paroles de la chanson

Dans l'ignorance, j'me sens rejetée.
Du droit d'aimer, on me fait douter.
Leurs moqueries hantent mes pensées.
Mon cœur se serre, ma tête va lâcher.

Seule dans le noir, j'ai peur du miroir.
De regarder en face. J'perds tout espoir.
Dans ce couloir, j'me sens pas à ma place.

Tous différents, mais pourquoi se moquer ?
Triste à l'intérieur, obligée de l'cacher.
Tous différents, jamais indifférents !
Faire taire la haine, dire non au harcèlement.

Et chaque jour qui passe, j'esquive, c'est tout.
Vos messages me condamnent, mais j'suis comme vous.
J'voudrais qu'pour moi aussi, aimer soit doux.
Au fond de moi j'ai mal, besoin d'amour.

Seule dans le noir, j'ai peur du miroir.
De regarder en face. J'retrouve espoir.
Dans ce couloir, j'me sens bien à ma place.

Tous différents, jamais indifférents !
Faire taire la haine, dire non au harcèlement.
Main dans la main, nos voix pour lutter.
Un geste, une parole, et tenter d'reparer.

Tous différents, jamais indifférents !
Faire taire la haine, dire non au harcèlement.
Main dans la main, nos voix pour lutter.
Un geste, une parole, et tenter d'reparer.

Questions pouvant guider l'échange avec la classe

1. Selon vous, que signifie le titre *Tous différents, jamais indifférents* ?
2. Relevez le vocabulaire qui vous permet d'affirmer que le personnage d'Emma est victime de harcèlement. Quel effet cela produit-il sur elle ? (champ lexical de la douleur morale et paroles exprimant la difficulté d'en parler)
3. Que symbolise l'image du miroir ?
4. Observez la structure du texte : que remarquez-vous à propos des refrains ? Comment décririez-vous la progression du texte (champs lexicaux de la souffrance puis de l'espoir, passage du « je » au « nous », etc.) ?
5. Par quoi le passage vers l'espoir est-il matérialisé à l'image ?
6. Comment le texte incite-t-il à l'action collective ?

Compétences visées

- Identifier le thème et la portée symbolique d'un texte engagé.
- Analyser la structure d'un texte et les choix lexicaux.
- Comprendre comment une œuvre artistique peut devenir un levier de mobilisation collective.

ÉTAPE 4 : ACTIVITÉS AUTOUR DE LA CHANSON

AU COLLÈGE

Objectif

Développer la créativité, l'expression écrite et le sens de l'engagement collectif.

Activités

1. Inventez un nouveau couplet pour compléter la chanson.
2. Créez une affiche avec pour slogan « Tous différents, jamais indifférents », en illustrant le message.

Compétences visées

- Réinvestir les éléments d'un texte pour produire une création personnelle.
- Exprimer artistiquement les valeurs de solidarité et de respect.
- Coopérer au sein du groupe pour concevoir un message citoyen.

AU LYCÉE

Objectif

Relier la chanson à des références culturelles et morales universelles, et réfléchir à la notion de responsabilité face à l'indifférence.

Activités

Choisir une des deux citations suivantes, en expliquer le sens et l'illustrer par un exemple concret (débat possible en classe) :

« Quand on projette un regard sur le monde, nous

sommes dans une situation où, technologiquement, on ne peut plus vraiment être éloignés les uns des autres. En termes d'information, les situations les plus tragiques, les plus cruelles, sont connues. Et pour autant l'indifférence, dans une trop grande mesure, demeure. C'est un mystère. »

Elie Wiesel, entretien accordé à *La Revue Civique*, n° 7, 2011-2012.

« Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants, c'est l'indifférence des bons. »

Martin Luther King

Compétences visées

- Analyser et interpréter une citation.
- Relier une réflexion éthique à des situations concrètes.
- Développer une expression personnelle argumentée et critique.

ACTIVITÉS TRANSVERSALES AUTOEUR DU CLIP

Vous trouverez ci-dessous plusieurs propositions d'activités transversales pouvant accompagner l'exploitation du clip dans son ensemble, qui permettront de renforcer les compétences sociales et civiques des élèves, de favoriser la prise de parole, la réflexion morale et la coopération.

DÉBAT : D'ACCORD OU PAS D'ACCORD ?

Objectif

Faire réfléchir collectivement les élèves à leurs représentations du harcèlement.

Déroulé

Proposer aux élèves de se positionner sur les affirmations suivantes :

1. « Il vaut mieux se taire que parler si on est harcelé. »
2. « Les moqueries, c'est juste pour rire. »
3. « La différence est une force. »
4. « Une chanson peut faire changer les mentalités. »

Finir par une synthèse collective sur les arguments exprimés et la diversité des points de vue.

JEU DE RÔLE : CHANGER DE REGARD

Objectif

Comprendre les postures et émotions des différents acteurs d'une situation de harcèlement.

Déroulé

Par petits groupes, les élèves rejouent une situation inspirée du clip :

1. Que pourrait faire la victime ?
2. Que devraient faire les témoins ?
3. Que pensent les harceleurs ?

Finir par une discussion sur les leviers d'action possibles pour prévenir ou interrompre la situation.

CARTE MENTALE : COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE DE HARCÈLEMENT

Objectif

Mobiliser les connaissances acquises et relier les notions essentielles.

Déroulé

Les élèves construisent une carte mentale à partir du clip pour représenter :

- les causes ;
- les formes (verbales, physiques, en ligne) ;
- les conséquences sur la victime ;
- les solutions (alerter, accompagner, agir collectivement).

CONCLUSION DE LA SÉQUENCE

Objectif

- Inviter les élèves à reformuler le message essentiel du clip et à s'approprier les bons réflexes face à une situation de harcèlement.
- Clore la séquence sur une réflexion collective, en réaffirmant les valeurs de respect, d'écoute et de solidarité au sein de la communauté scolaire.

Questions pouvant guider l'échange avec la classe

1. Quel est le message principal que vous retenez du clip ?
2. Savez-vous à qui vous adresser dans l'établissement si vous êtes témoin ou victime de harcèlement ?
3. Pourquoi est-il important de parler à un adulte de confiance ?
4. Quel est le numéro d'appel national pour les

situations de harcèlement à l'école ?

Rappeler qu'en droit français, le harcèlement est un délit, puni par la loi, qu'il se déroule à l'école, en dehors ou en ligne.

Compétences visées

- Savoir identifier les situations de harcèlement et leurs conséquences.
- Connaître les adultes ressources et les dispositifs d'aide disponibles dans l'établissement.
- Comprendre que la parole protège et que la loi garantit la dignité de chacun.
- Intégrer le sens de la responsabilité individuelle et collective dans la prévention du harcèlement.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Objectif

Prolonger le travail de prévention en dehors du cadre de la classe.

Activités

1. Mobiliser les élèves ambassadeurs.
2. Organiser une séance de sensibilisation conjointe élèves-parents autour du clip.

TRAVAILLER SUR LES DISCRIMINATIONS À L'ÉCOLE, AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

L'École a pour mission d'accueillir tous les élèves, sans distinction, de leur transmettre des savoirs et des valeurs, de les leur faire éprouver au quotidien et de développer chez eux une culture de l'engagement qui contribue à faire de l'établissement scolaire un lieu d'épanouissement et de bien-être.

Au titre de ces valeurs, l'égalité et le respect de la dignité sont les meilleurs remparts contre toutes les

formes de rejet, de mise à l'écart, de violences voire de harcèlement, qui se nourrissent à la fois de la peur de la différence et de représentations stéréotypées qui se construisent tôt et ne cessent, sans garde-fous, de se renforcer. Les préjugés à l'encontre des élèves identifiés, à tort ou à raison, comme attirés par des personnes de même sexe qu'eux en sont une manifestation malheureusement courante.

Depuis 2023, la lutte contre le harcèlement scolaire à caractère LGBTphobe est une priorité inscrite dans le [Plan national d'actions pour l'égalité, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+](#), piloté par la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT.

Les enseignements permettent de s'approprier progressivement le sens de l'égalité, de la dignité, et de comprendre comment les stéréotypes alimentent les discriminations et viennent remettre en question les droits et libertés dont toute personne, dans notre société démocratique, doit pouvoir jouir. C'est notamment le cas de [l'enseignement moral et civique \(EMC\)](#), dont les programmes publiés en 2024 entrent progressivement en vigueur et offrent, tout au long de la scolarité, un cadre pour aborder les notions d'égalité, de dignité, de discrimination, de stéréotypes, d'inégalité et de harcèlement, mais aussi celles de fraternité, d'empathie et d'inclusion.

Les nouveaux programmes d'[éducation à la vie affective et relationnelle \(EVAR\)](#) dans le premier degré, d'[éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité \(EVARS\)](#) au collège et au lycée, concourent également à prévenir les agissements discriminatoires, notamment ceux qui entrent dans le champ de l'homophobie.

Plusieurs **actions éducatives** contribuent aussi à faire comprendre les mécanismes des discriminations, notamment le prix Non au harcèlement, dont la catégorie « harcèlement sexiste et sexuel » se prête particulièrement à des réflexions sur les normes de sexe et de genre.

La **campagne Ici on peut être soi**, affichée depuis mai 2023 dans les collèges et lycées, est un support qui permet rappeler que l'institution scolaire accueille sans discriminer et protège sans stigmatiser. Plusieurs pistes d'usage pédagogique de cette affiche sont disponibles dans le [guide d'accompagnement de la campagne](#).

Le 17 mai, **Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie**, est un moment fort de mobilisation, de solidarité avec les jeunes LGBT+, de visibilité et de réflexion autour des questions relatives à l'orientation sexuelle et aux transidentités

dans les établissements scolaires, et un point d'orgue des actions menées tout au long de l'année dans le champ de la lutte contre les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. De la Journée nationale non au harcèlement jusqu'au 17 mai, chaque établissement scolaire peut inscrire durablement une action pédagogique et éducative qui, en faisant reculer les préjugés, apporte une réponse au harcèlement.



Campagne de prévention et de sensibilisation contre les LGBT+phobies dans les collèges et les lycées

Guide d'accompagnement à destination de l'ensemble des personnels des établissements scolaires

LE REGARD DE L'EXPERTE : LA PRISE EN CHARGE DU HARCÈLEMENT À CARACTÈRE LGBTPHOBE



Cédric photots : © DR

**Trois questions à Laurence Ducousoo-Lacaze,
référente académique à l'égalité filles-
garçons et à la lutte contre les LGBT+phobies
(Amiens).**

Vous êtes membre du pôle climat scolaire-harcèlement de l'académie d'Amiens, comment cette organisation permet-elle de mieux répondre aux situations de harcèlement LGBTphobe ?

Le pôle climat scolaire-harcèlement, piloté par le conseiller technique établissements et vie scolaire, est composé des trois responsables académiques harcèlement, du délégué académique à la vie lycéenne et collégienne et de moi-même, la référente académique à l'égalité filles-garçons et à la lutte contre les LGBT+phobies. Cette organisation nous permet de répondre à des situations de harcèlement dont le caractère LGBTphobe est établi. Très concrètement, je suis systématiquement saisie lorsqu'un « Faits établissement » de harcèlement LGBTphobe est signalé. Je prends alors contact avec l'établissement, pour une première évaluation de la situation, à l'aune de plusieurs préoccupations : la sécurité de la victime est-elle assurée ? Est-elle isolée ou au contraire entourée d'alliés parmi les élèves ? Son environnement familial est-il soutenant ou, au contraire, comme c'est le cas de beaucoup d'élèves LGBT, le foyer familial n'est-il pas le refuge espéré ? Dans le cas où une association partenaire intervient, je propose toujours de participer au dialogue, notamment pour rassurer les équipes de direction. Si la complexité de la situation l'impose, je me rends dans l'établissement pour des échanges plus approfondis.

La prise en charge d'une situation de harcèlement suppose plusieurs temporalités : celle de la réponse immédiate et celle d'une réponse à moyen terme, pour éviter que les mêmes causes produisent les mêmes effets. Comment contribuez-vous à la mise en place d'actions de prévention ?

Dans le dialogue que je mène avec les établissements scolaires vient toujours, en effet, le temps d'une réflexion sur la manière dont le travail de prévention des LGBTphobies est mené ou reste à entreprendre. Cette étape est nourrie des travaux de l'observatoire de lutte contre les LGBTphobies, installé en mai 2021 et qui, en quatre ans d'existence, a permis de structurer une expertise sur la manière dont l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de la victime, qu'elles soient réelles ou supposées, peuvent constituer des ressorts de son harcèlement.

Dans le cadre de l'observatoire académique, des ressources ont notamment été produites pour prendre les actes LGBTphobes à la racine, avant qu'ils ne relèvent du harcèlement. Le fascicule Ne restons pas sans voix face à l'homophobie, par exemple, permet de répondre à des représentations stéréotypées, à des préjugés et à des propos d'élèves à caractère homophobe. Il s'adresse à tous les personnels, quel que soit leur degré de familiarité avec des questions qui peuvent paraître complexes, mais que les formations dispensées dans l'académie permettent de clarifier.

Ce fascicule fait partie d'un ensemble de ressources que nous enrichissons collectivement, avec comme perspective, cette année, de prendre appui sur les nouveaux programmes d'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (Evars) pour inscrire la prévention des LGBTphobies au cœur des apprentissages.

Le clip de campagne *Tous différents, jamais indifférents* met en scène une situation de harcèlement lesbophobe. En quoi, selon vous, peut-il faire progresser la lutte contre les LGBTphobies en milieu scolaire ?

Ce clip a deux principales vertus. La première, c'est de prendre comme point de départ la mise en scène d'un lien affectif entre deux élèves filles et d'aborder sans détour le harcèlement homophobe ou plutôt, pour être parfaitement précise, le harcèlement lesbophobe. La deuxième vertu est de mettre l'accent sur les alliés et sur le rôle primordial qu'ils sont amenés à jouer pour que la lutte contre l'homophobie soit l'affaire de tous et non pas uniquement des élèves qui seraient concernés.

Dans le travail de prévention mené dans l'académie d'Amiens, la question de la visibilité est centrale, une visibilité sans stigmatisation des personnes LGBT, élèves comme personnels, une visibilité qui fait entrer les questions d'orientation sexuelle dans une forme de banalité. À cet égard, il est important que, dans les dernières images du clip, apparaisse l'affiche de la campagne *Ici on peut être soi*, qui signifie que l'établissement scolaire est un espace de sécurité et de bien-être où chacune et chacun, dans sa singularité, fait partie d'un collectif mû par des valeurs communes de respect et d'égalité.

Il est également intéressant de travailler, à partir de ce clip, sur cet espace ambivalent que sont les toilettes d'un établissement scolaire, à la fois lieu de sociabilité échappant à la vue des adultes, lieu d'expression du harcèlement, lieu de refuge pour les victimes. Si ces espaces doivent faire l'objet d'une vigilance particulière, c'est en effet que les élèves LGBT y sont les plus susceptibles d'être victimes de violence.

L'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET RELATIONNELLE, ET À LA SEXUALITÉ, AU SERVICE DE LA PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT

Depuis la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001, l'éducation à la sexualité est une éducation obligatoire (article L. 312-16 du Code de l'éducation), dont les contenus sont désormais encadrés par un programme national, se déclinant de façon progressive en une éducation à la vie affective et relationnelle (Evar) pour le premier degré et une éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (Evars) pour le second degré.

DÉVELOPPER DES RELATIONS SOCIALES CONSTRUCTIVES (TOLÉRANCE, RESPECT, COOPÉRATION, ENTRAIDE)

Dès l'âge de 4 ans, les élèves sont sensibilisés au respect de l'intimité et de l'égalité entre les filles et les garçons à travers une analyse qui leur permet de mieux identifier les stéréotypes et de prendre conscience qu'ils peuvent, même involontairement, contribuer à diffuser des préjugés sources de discriminations.

Puis, progressivement, dans le second degré, il s'agit de faire reconnaître aux élèves la diversité humaine dans son ensemble, en considérant la variété des orientations sexuelles et des identités de genre.

PROTÉGER SON INTIMITÉ ET CELLES DES AUTRES À L'ÈRE D'INTERNET ET DES RÉSEAUX SOCIAUX

Dès la classe de CM2, les élèves sont sensibilisés à la notion de majorité numérique ainsi qu'aux risques liés à l'usage d'Internet et des réseaux sociaux. Cet apprentissage se poursuit tout au long de la scolarité et s'approfondit progressivement. Il vise à faire prendre conscience des dangers liés à l'exposition à des contenus sexuellement explicites, violents ou stéréotypés, et à développer des stratégies pour s'en protéger et protéger les autres.

En invitant les élèves à analyser des situations de cybersexisme ou de cyberviolence, à s'en prémunir, et à réagir de manière adaptée pour se protéger et protéger les autres, les séances Evar-Evars, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information (EMI), s'affirment comme un levier majeur de prévention du cyberharcèlement. En apprenant à nommer et comprendre ces comportements, les jeunes sont mieux armés pour adopter des attitudes respectueuses dans leurs usages numériques, pour réagir de manière appropriée s'ils sont témoins ou victimes, et pour déconstruire les stéréotypes de genre qui nourrissent fréquemment ces violences. Cette éducation contribue ainsi à la construction d'un environnement numérique plus égalitaire, inclusif et sécurisant pour tous.

Les séances d'Evar-Evars peuvent être menées en lien avec une participation au prix **Non au harcèlement** ou avec le **Safer Internet Day**.

Documents utiles :

- [La circulaire du 4 février 2025](#) précise la mise en œuvre de l'éducation à la sexualité, et rappelle les principes éthiques et pédagogiques pour la mise en œuvre des séances.
- Plusieurs ressources d'accompagnement sont mises à disposition de l'ensemble des personnels, sur les pages Éduscol « [Connaître les enjeux de l'éducation à la sexualité](#) » et « [Mettre en œuvre le programme Evar/Evars](#) ».

LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES POUR CONSTRUIRE DES RELATIONS DE QUALITÉ

Depuis la rentrée 2024, des séances d'empathie sont organisées dans les écoles. Elles constituent un tournant majeur dans la lutte contre le harcèlement car elles visent, outre la réponse apportée aux situations (repérer, alerter, protéger, sanctionner), à agir sur les causes. Ces séances permettent de promouvoir des comportements altruistes et prosociaux, en d'autres termes, des comportements volontaires ayant un effet bénéfique sur autrui.

Les **compétences psychosociales** permettent d'améliorer les relations à soi et à l'autre. Le visionnage du clip avec les élèves permet d'engager des échanges pour travailler ces compétences, classées en trois catégories, de manière explicite :

- compétences cognitives : les premières scènes permettent d'évoquer l'esprit critique et la capacité à résister à la pression du groupe ;
- compétences émotionnelles : les réactions des élèves donnent l'occasion d'identifier les émotions, de les reconnaître chez les autres, de repérer les éléments déclencheurs et de chercher les besoins auxquels il faut pouvoir répondre pour permettre de les réguler (besoin d'être rassuré, besoin de sécurité, etc.) ;
- compétences sociales : la fin du clip permet de comprendre la notion d'empathie, d'apprendre à communiquer de manière efficace et de développer des comportements socialement positifs comme l'entraide.

Toutes ces compétences constituent des clés pour construire un environnement favorable et renforcer le pouvoir d'agir des enfants et des jeunes en faveur de leur bien-être et de celui des autres, comme l'a montré l'évaluation de l'expérimentation qui a précédé la généralisation des séances d'empathie : les situations de harcèlement ont diminué dans 39 % des écoles ayant mené environ une séance par mois, dans 53 % des écoles ayant mené plus de onze séances, et dans 100 % des écoles ayant mené deux séances par semaine.

LE REGARD DE L'EXPERTE : PRÉSERVER LES LIENS



L'analyse de Catherine Roger, psychologue conseillère technique santé mentale

Les impacts psychologiques du harcèlement peuvent être profonds et durables sur la santé mentale. L'élève en proie à la honte, la peur ou la culpabilité peut ressentir un fort sentiment de solitude et, comme dans

le clip, chercher à s'isoler. Plusieurs liens sociaux peuvent ainsi être rompus ou mis à mal.

Or, des chercheurs ont mis en évidence des besoins psychologiques fondamentaux dont la présence améliore le bien-être des élèves et l'absence provoque une dégradation de la santé mentale.

Parmi eux, le **besoin d'appartenance est essentiel chez les adolescents** : il fait référence au sentiment d'être en relation proche avec d'autres personnes et de se sentir en sécurité dans ces relations, c'est-à-dire se sentir connecté aux autres, appartenir à une communauté, se sentir respecté et considéré, mais également avoir la possibilité d'apporter sa contribution au groupe.

Retisser du lien dépasse le simple fait de parler à l'élève. C'est également lui proposer un espace sûr et lui redonner un pouvoir d'agir. Pour cela, il est nécessaire de s'adapter à sa situation singulière, et de suivre son rythme en allant vers lui, sans le forcer, en l'écoutant avec empathie (sans jugement, en validant ses émotions).

Dans chaque établissement scolaire, personnels et élèves peuvent s'appuyer sur le **protocole santé mentale**. Il formalise le rôle de chacun en fonction de son domaine d'expertise pour organiser l'action, du repérage jusqu'à la prise en charge des élèves en situation de souffrance psychique. Il précise également le circuit de communication, notamment envers les familles.

Les principales étapes du protocole santé mentale





UN TEMPS FORT DU PROGRAMME PHARE : LE PRIX NON AU HARCÈLEMENT

Le prix Non au harcèlement a pour objectif de donner la parole aux élèves pour qu'ils s'expriment collectivement sur le harcèlement en milieu scolaire, à travers la création d'une affiche ou d'une vidéo servant de support de prévention pérenne dans leur établissement.

1

PHASE DE CRÉATION

De novembre 2025 au 30 janvier 2026

Conception en équipe d'une affiche ou d'une vidéo pour promouvoir le projet de prévention du harcèlement entre élèves de l'école ou de l'établissement. Dépôt de l'affiche ou de la vidéo sur demarches-simplifiees.fr

Date limite de dépôt des productions :
VENDREDI 30 JANVIER 2026

2

VALORISATION ACADEMIQUE

Du 2 février au 6 mars 2026

- 1 prix « coup de cœur » par académie récompensé par la MAE
- **14 projets sélectionnés** par les académies pour participer au prix national
- Une cérémonie académique de remise des diplômes

3

SÉLECTION NATIONALE

Du 9 mars au 3 avril 2026

- **Prix généralistes :**
 - école
 - collège
 - lycée
 - inter-degrés
- **Prix spéciaux :**
 - harcèlement sexistes et sexuel
 - cyberharcèlement
 - inclusion
- **Prix de la communication**

4

PRIX DES ÉCOLIERS PRIX DES ÉLÈVES AMBASSADEURS

Du 30 mars au 2 avril 2026

- Parmi les productions finalistes au niveau national :
- les élèves du premier degré peuvent voter pour une affiche et une vidéo conçues par des écoliers ;
 - les élèves ambassadeurs dans le second degré votent pour une affiche et une vidéo conçues par des collégiens et des lycéens.

Rendez-vous sur la plateforme Phare pour voter !

5

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Entre le 11 et le 22 mai 2026

Pour en savoir plus :

eduscol.education.fr/3544/prix-non-au-harcelement

UNE ACTION ÉDUCATIVE QUI RASSEMBLE

Témoignage de Martine Huitelec et Catherine Lassauge, responsables de la lutte contre le harcèlement (académie de La Réunion)

Le prix Non au harcèlement fait émerger chaque année une énergie rare : celle d'une École qui agit ensemble, avec ses élèves, ses équipes et ses familles pour bâtir un climat plus serein et solidaire.

Le prix Non au harcèlement est bien plus qu'un concours : c'est un levier de mobilisation, un espace d'expression et une formidable leçon d'humanité. Derrière chaque affiche, chaque vidéo, il y a des élèves, des enseignants, des équipes éducatives, des personnels de direction et des familles qui, ensemble, choisissent de parler, de comprendre, et surtout d'agir.

Pour nous, référentes académiques, accompagner ce prix, c'est **donner du sens à une politique publique qui place la prévention et le bien-être au cœur de l'École**. C'est aussi valoriser l'intelligence collective des établissements, capables de transformer un sujet sensible en projet d'équipe fédérateur, où chacun trouve sa place et sa voix.

Chaque année, nous découvrons des productions d'une grande justesse, empreintes d'émotion et de lucidité. Les élèves savent dire avec leurs mots la violence du harcèlement, mais aussi la force de l'entraide et de la réparation. Leur créativité devient un outil d'éducation à l'empathie, à la coopération et à la responsabilité.

Notre rôle consiste à soutenir, à encourager, mais aussi à **garantir que les messages restent positifs, tournés vers les solutions**, en cohérence avec la démarche Services Publics+ et les valeurs du service public d'éducation : clarté, proximité et engagement collectif.

De la première idée à la remise du prix, nous voyons naître un véritable élan : celui d'une École qui apprend à prévenir plutôt qu'à réagir, à relier plutôt qu'à opposer, à construire plutôt qu'à juger.

Porter le prix Non au harcèlement, c'est **croire au pouvoir éducatif du collectif** et à la capacité de chaque élève, de chaque adulte, de devenir acteur d'un climat scolaire plus juste et bienveillant. Une dynamique qui, année après année, fait grandir l'École tout entière.



Credits photo : © DR

REPÈRES POUR LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT

ÉLÈVES AMBASSADEURS

Dans le cadre du programme Phare, tous les collèges et lycées ont désormais une équipe d'élèves ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement. Les élèves ambassadeurs sont porteurs d'un projet de sensibilisation sur la thématique du harcèlement entre pairs qu'ils réalisent avec l'appui de l'équipe ressource de l'établissement. L'objectif est de développer des actions de prévention qu'ils construisent avec leurs mots, leurs codes, leur réalité et leur vision du phénomène de harcèlement.

Ils sont également formés à détecter les signaux faibles et à alerter les membres de l'équipe ressource de toute situation qu'ils observeraient ou dont ils auraient connaissance.

Pour plus d'informations sur ce dispositif :
<https://www.education.gouv.fr/non-au-harclement/les-eleves-ambassadeurs-de-la-lutte-contre-le-harclement-323021>

PARENTS AMBASSADEURS

Les parents ambassadeurs ont pour mission de participer à la sensibilisation de la communauté éducative sur le sujet de la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, en lien avec les personnels de l'établissement et les associations de parents d'élèves. Cette action a pour objectif de renforcer le lien École-familles. À l'occasion de cette journée nationale de lutte contre le harcèlement, les personnels de direction et les directeurs d'école peuvent impliquer les parents dans leurs actions de sensibilisation afin d'offrir à nos élèves, leurs enfants, l'assurance d'une mobilisation collective pour endiguer le phénomène.

Un parcours d'autoformation pour les parents qui souhaitent mieux comprendre le phénomène de harcèlement entre élèves et savoir comment agir avec l'école pour résoudre ces situations est mis à disposition sur <https://nah-familles.cned.fr/>

GRILLES D'AUTO-ÉVALUATION

Comme chaque année, à l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, les élèves du CE2 à la classe de terminale sont invités à remplir le questionnaire d'auto-évaluation visant à détecter d'éventuels cas de harcèlement en

milieu scolaire. Cette année, les élèves auront la possibilité, s'ils le souhaitent, de mentionner leur prénom et leur nom sur le questionnaire. L'objectif est de mesurer l'ampleur des situations de harcèlement au sein de l'établissement et de permettre, le cas échéant, une véritable prise en charge individuelle. Les passations auront lieu entre le 6 et le 21 novembre 2025.

Vous pouvez télécharger ces grilles sur
<https://eduscol.education.fr/974/lutter-contre-le-harclement-entre-eleves>

MALLETTES POUR LES PERSONNELS

Deux mallettes (1^{er} et 2^d degrés), véritables boîtes à outils pour l'ensemble des personnels qui prendront en charge les situations de harcèlement en milieu scolaire, sont parues à la rentrée 2025. Elles regroupent le protocole Phare, la grille des signaux faibles et plus d'une dizaine de fiches permettant de s'adapter à chaque situation, chaque interlocuteur et chaque niveau de signalement.

Ces mallettes sont téléchargeables sur la plateforme Phare, ouverte à tous les personnels de l'éducation nationale : <https://nah.in.phm.education.gouv.fr/nah/espace-documentaire/contenus-educatifs?repertoire=385032>.

PRIX NON AU HARCÈLEMENT : FAIRE VOTER LES ÉLÈVES

À partir du CP, les élèves peuvent voter pour leur affiche et leur vidéo préférée parmi les productions finalistes au niveau national :

- le prix des écoliers récompense une affiche et une vidéo conçues par les élèves du premier degré (ou en interdegré) ;
- le prix des élèves ambassadeurs récompense une affiche et une vidéo conçues par les élèves du second degré (ou en interdegré).

Ces deux prix sont l'occasion de rendre les élèves, en particulier les élèves ambassadeurs, acteurs de la phase nationale du prix Non au harcèlement et de créer un temps d'échange supplémentaire sur la prévention du harcèlement, au sein des établissements volontaires. Le vote en ligne aura du lundi 30 mars au jeudi 2 avril 2026 sur la plateforme Phare.

AFFICHES ET VIDÉOS DU PRIX NON AU HARCÈLEMENT

En classe, vous pouvez exploiter les affiches et vidéos lauréates du prix Non au harcèlement. 45 affiches et 63 vidéos – de 2 minutes chacune – sont à votre disposition pour aborder le harcèlement, le harcèlement sexiste et sexuel, le cyberharcèlement et, depuis l'année dernière, le harcèlement à l'encontre des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Sur la plateforme Phare > Espace documentaire > Mallette prix Non au harcèlement, lauréats toutes catégories



2024-2025 :
Ton problème,
c'est mon problème

DERNIÈRES CAMPAGNES NATIONALES

Tous les clips de sensibilisation et leur guide pédagogique sont accessibles sur la plateforme Phare ou sur la page Non au harcèlement du site education.gouv.fr dans la rubrique Agir > Campagnes de sensibilisation :



2023-2024 :
Si le jeu blesse,
il faut que ça cesse

**Si tu es témoin
ou victime de harcèlement,
il y a toujours une personne
de confiance pour en parler
dans ton établissement.**

NON AU HARCÈLEMENT

nonauharclement.education.gouv.fr

**Plateforme nationale
pour les victimes
de harcèlement**

Service gratuit et confidentiel,
ouvert 7j/7 de 9 h à 23 h





nonauharcelement.education.gouv.fr